



# ÉCONOMIE

CANCHUNGO, FICHE THÉMATIQUE - 2020



## UNE ÉCONOMIE DOMINÉE PAR LE SECTEUR PRIMAIRE, NOTAMMENT PAR LA CULTURE PLUVIALE JUSQUE DANS LES ANNÉES 1980.

L'agriculture pluviale (céréales, arachide) dominait autrefois le secteur primaire et l'économie globale du territoire de l'actuelle Canchungo. A compter des années 80, le marché de l'arachide a été bouleversé par une baisse des prix et des rendements (pression démographique exercée par une forte croissance de la population). Aussi, les politiques foncières favorables aux « ponteiros » (propriétaire de grands domaines sous le régime colonial et post-colonial) ont permis, en parallèle, le développement des vergers d'anacardiens qui servaient notamment à sécuriser le foncier. Le développement d'un système de troc entre le cajou et le riz importé a également encouragé le développement de cette culture.



# UN PÔLE ÉCONOMIQUE MAJEUR POUR LA RÉGION DE CACHEU MAIS NÉANMOINS TRÈS FRAGILE

**Concentration des  
activités économiques**

**Légende**

**Localisation des activités économiques\***

- Activité "fixe"
- Activité "ambulante"
- ⚡ Carrière

**Réseau routier**

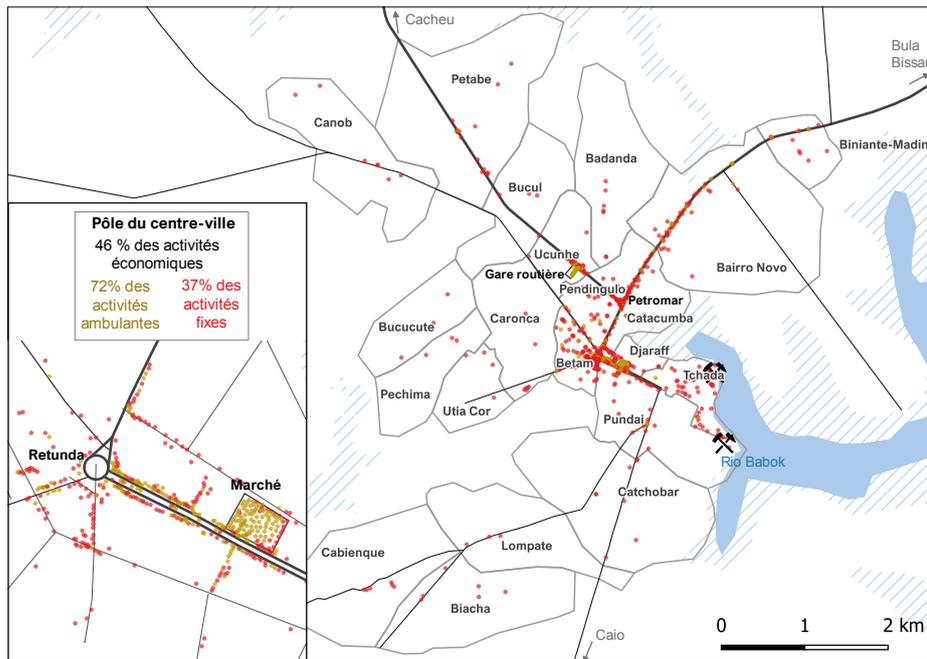
- Route goudronnée
- Piste

**Quartier**

- Limite de quartier
- Catchobar — Nom de quartier

**Hydrographie**

- Surface en eau
- ▨ Zone submersible



Sources  
 Localisation et statut des activités économiques \* : Relevés GPS, Grdr (2019)  
 Limites quartiers : Enquête de terrain et cartographie participative, Grdr (2019)  
 Réseau routier : OSM (2019)  
 Hydrographie : OSM (2019)

\* NB : Une activité "fixes" est une activité établie, avec un local et/ou du matériel. Une activité "ambulante" est une activité précaire sans local (vendeur ambulante, vente de rue etc).

# UNE RURALITÉ MARQUÉE PAR UN SECTEUR PRIMAIRE TRÈS PRÉSENT

## Les catégories professionnelles majoritaires par quartier

**Légende**

**Emplois majoritaire**

- Agriculteur, éleveur, pêcheur
- Artisan et métier de production, transformation, réparation
- Commerçant / Gérant d'activité de service
- Employé

26% Proportion de la classe majoritaire

**Réseau routier**

- Route goudronnée
- Piste

**Quartier**

- Limite de quartier
- Catchobar — Nom de quartier

**Hydrographie**

- Surface en eau
- Zone submersible



Sources  
 Emplois majoritaire\* : Enquête ménage, Grdr (2019)  
 Limites quartiers : Enquête de terrain et cartographie participative, Grdr (2019)  
 Réseau routier : OSM (2019)  
 Hydrographie : OSM (2019)

\* NB : Catégorie professionnelle majoritaire par quartier (considérant la population âgée de 14 à 64 ans ayant un emploi). Catégorie pouvant être majoritaire dans l'absolu ou relativement.  
 Catégories larges permettant d'englober des secteurs connectés, on peut être plombier à son compte (Artisan) et Ouvrier le mois suivant en travaillant pour quelqu'un.

"Agriculteur, éleveur, pêcheur" : Agriculteur et ouvrier agricole, éleveur, pêcheur, ramasseur de coquillage  
 "Artisan métier de production/transformation/réparation" : Construction, tailleur, mécanicien, travail du bois, travail du métal etc  
 "Commerçant / Gérant d'activité de service" : Commerçant avec un local, vendeur ambulancier, gérant de salon de coiffure, bar, restaurant, transfert d'argent etc  
 "Employé" : Employé de commerce, gardien, domestique, serveur etc

## UN SECTEUR PRIMAIRE QUI SE SPÉCIALISE

Canchungo est une « ville rurale » dominée par l'activité agricole : 75% de l'agglomération de Canchungo est occupée par des champs et des vergers. Cette ruralité se ressent sur l'activité économique puisque le secteur primaire mobilise 40%<sup>1</sup> de la population active de l'agglomération. Parmi ces actifs, 92% d'entre eux pratiquent l'agriculture<sup>2</sup>, activité de loin la plus populaire de ce secteur. Les cultures du riz (pilier historique de l'économie Manjack) et du cajou sont les plus pratiquées, la culture de l'arachide et le maraichage sont également assez populaires. L'anacarde est le pilier de l'économie bissau-guinéenne puisqu'elle est la source quasi-exclusive des revenus fiscaux et d'exportations<sup>3</sup> du pays. La pêche à pied (huîtres principalement) connaît également un essor depuis quelques années et est favorisée par la situation géographique de Canchungo, située sur les berges du bolong Rio Babok, fleuve d'eau salée sujet aux phénomènes de marées. Les richesses écosystémiques de la ville et de ses alentours ainsi que la pauvreté des ménages font que beaucoup d'actifs du secteur primaire combinent différentes activités afin de tirer profit de chaque opportunité.

## UN SECTEUR TERTIAIRE EN PLEINE EXPANSION

Le secteur tertiaire reste cependant la composante principale de l'économie de la ville. Ce secteur est dominé par l'artisanat (textile, bois, métaux, construction) et le commerce : ces deux branches mobilisent les 2/3 des actifs du tertiaire. Les cadres, professions intermédiaires et supérieures occupent une place relativement significative dans le paysage économique de Canchungo. Cela s'explique par la présence de services nécessitant un personnel qualifié (écoles, hôpital, directions régionales, ONG etc). Le commerce de détail est porté par les activités sur le

loumo (marché) de Canchungo. Les vendeurs ambulants en sont les principaux acteurs et génèrent un chiffre d'affaire annuel d'un million d'euros. Enfin, le commerce de gros est, comme l'agriculture, stimulée par la production d'anacardes. En parallèle d'une production locale déjà importante, il est renforcé par la situation géographique de Canchungo, au centre de la région la plus productrice de Guinée-Bissau. L'axe bitumé Ziguinchor-Canchungo-Bissau favorise également la centralisation régionale de la filière cajou à Canchungo. Le nombre de licences de commercialisation permet d'illustrer cette domination puisque 93% des licences régionales ont été distribuées à Canchungo en 2015 (22% des licences nationales). Cette économie à un impact significatif sur les autres secteurs : 60% des ménages et 55% des personnes actives dans d'autres secteurs affirment constater une hausse de leurs revenus/bénéfices au moment de la campagne de Cajou.

L'économie des transports occupe également une place significative à Canchungo. La gare routière permet de relier l'agglomération aux villes de Bissau, Cacheu, Calequise, Caio, Bula, Caniob et Zinguinchor (Sénégal). Un système de taxis urbains, suivant un itinéraire précis, permet de relier la gare routière au rond-point de l'avenue principale (200 F CFA). Pour un itinéraire spécifique, le prix de la course avoisine les 2000 FCFA. Les chauffeurs de taxi doivent s'enregistrer à l'association des transporteurs de la région de Cacheu en payant une contribution qui est ensuite redistribuée à l'association, au Comité d'État et à la caisse commune de secours des chauffeurs. Aussi, des « toca-toca » (mini-bus) relient le quartier de Biniante Madina à ce même rond-point. Ce service s'arrête généralement à 20h et les conditions de transport sont souvent difficiles (dépassement de capacité, vétusté des véhicules etc). La marche et le vélo (notamment pour les enfants souhaitant se rendre à l'école) sont les alternatives les plus fréquentes de locomotion pour les habitants n'ayant pas les moyens de s'acheter leur propre véhicule motorisé (voiture, moto).

1 2.. Enquête ménages, Grdr (2019)

3. « Cashew cultivation in Guinea-Bissau – risks and challenges of the success of a cash crop », L.Catarino et al (2015)



## UNE ACTIVITÉ SIGNIFICATIVE DE LA DIASPORA

L'influence de la diaspora s'exerce principalement par l'intermédiaire des transferts monétaires, d'investissements économiques et commerciaux et de la construction. Néanmoins, beaucoup de représentants de cette diaspora préfèrent investir au Sénégal, pays qui connaît une croissance économique rapide (plus de 5% de croissance/an depuis 2015<sup>11</sup>) et qui demeure politiquement plus stable, ce qui limite le poids de ce vecteur d'influence. Aussi, l'investissement foncier reste ponctuel et les artisans mobilisés lors des travaux sont souvent originaires du Sénégal voisin (meilleure offre de formation, opportunité pour les sénégalais qui bénéficie de la rareté de la main d'œuvre bissau-guinéenne etc), ce qui limite les répercussions sur l'économie locale et l'activité de la filière construction de l'agglomération. **L'influence économique des migrants est donc une composante importante de l'économie de Canchungo mais elle pourrait avoir davantage de retombées positives sur le tissu socio-économique de la ville.**

Bien que bénéficiant d'une situation plus attrayante que beaucoup d'autres villes du pays, Canchungo reste économiquement très fragile. Le taux de chômage avoisine les 50% et les ménages vivent en moyenne avec 16 000 F CFA par mois (soit l'équivalent de 25 euros). Les conditions de travail sont également très précaires pour une grande majorité des actifs (absence de locaux et d'équipement). Enfin, la situation économique de la ville est également dépendante des investissements de sa diaspora (voir fiche Migrations).



## VERS UNE ÉCONOMIE EXCLUSIVEMENT DÉPENDANTE DE LA RESSOURCE ANACARDIÈRE ?

Le secteur tertiaire et, plus généralement, la vie économique de Canchungo restent très dépendants de la filière cajou. La diversité des activités agricoles semble s'appauvrir au profit de cette activité lucrative. De fait, cette dynamique s'observe sur les palmeraies dont les arbres sont utilisés à des fins multiples (vin, huile, fruits etc). Certaines ressources nutritives locales (arbres fruitiers, légumes, riz etc) perdraient de l'importance. La dépendance à l'importation de produits de base, tout particulièrement du riz, menace l'équilibre alimentaire des habitants. Néanmoins, la production d'anacardes est complémentaire de certaines autres activités agricoles comme la riziculture inondée (espaces de culture différents, pas de superposition des calendriers de récoltes, impact des rentrées monétaires de la vente de noix de cajou positif sur la préparation de la production agricole pluviale). Il faut aussi mentionner qu'en zone péri-urbaine, l'implantation de vergers d'anacardières est une stratégie de sécurisation foncière bien connue dans de nombreuses villes d'Afrique de l'Ouest.

Si la culture d'anacardières est, à bien des égards, stratégique pour les habitants de Canchungo, un retour à une culture plus diversifiée semble indispensable afin de pérenniser l'ensemble des ressources. La commercialisation de l'anacarde pourrait être favorisée par le développement du secteur secondaire par l'intermédiaire d'industries de transformation locales des fruits de cajou. La valeur marchande à l'export du produit fini (noix de cajou) est, de fait, très supérieure à celle du produit brut, actuellement exporté vers des sites de transformation étrangers.

Toutefois, les entraves au développement industriel en Guinée-Bissau sont telles que toutes les expériences de développement d'unités de transformation ont périéclité. Force est de constater que l'environnement politique et économique n'est pas favorable au développement de ce type d'investissement. Il n'existe actuellement aucune continuité entre les projets portés par la diaspora et l'Etat qui n'en assure pas la pérennité, si bien que beaucoup d'émigrants investissent essentiellement dans la sphère familiale. Le passage à l'échelle pour des projets plus ambitieux à visée de développement pour le secteur de Canchungo semble difficile.

## LES DONNÉES ESSENTIELLES

Secteur tertiaire



**60%**  
des actifs (dont 66%  
dans l'artisanat  
et le commerce)

Secteur primaire



**40%**  
des actifs (dont 92%  
dans l'agriculture)

Une économie  
dépendante...



de la filière  
**CAJOU**

Taux de chômage



**50%**

Revenus moyens  
de ménages



**16 000 F CFA**  
par mois

Des investissements  
de la diaspora  
limités par la situation  
politico-économique



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

